

# Évolution et créativité lexicales en arabe contemporain

## Responsable

**Salam Diab-Duranton**  
(LIDILEM, Université Grenoble Alpes)

**Jeudi 13 juillet 2023**  
**11h-13h**  
**Salle Clio 040**

## Discutant

**Samia Naïm**  
(LACITO - CNRS)

## Intervenants

**Inès Ben Rejeb**  
(ATTC, Université de Manouba)

**Salam Diab-Duranton**  
(LIDILEM, Université Grenoble Alpes)

**Natalie Smrekar**  
(Doctorante IFPO, LIDILEM, Université Grenoble Alpes)

**Marie Varin**  
(LIDILE, Université Rennes 2)

## Résumé de l'atelier

Les situations d'urgence et de violence que vivent les sociétés arabes depuis plus d'une décade semblent être le terreau fertile d'une dynamique langagière touchant tous les registres de l'arabe (politique et commun, standard et dialectal, profane ou religieux). Face à ces changements radicaux, l'arabe fait preuve non seulement d'adaptation continue et se régule en fonction de réalités, elles-mêmes changeantes, mais de plus une *Nahda* linguistique semble être en voie de gestation. Sont autant témoins les discours et interviews politiques, les slogans, les graffitis, le street art, les caricatures, mais aussi et surtout les réseaux sociaux. La colère partagée par les populations arabes a renforcé les contacts interdialectaux et rendu davantage perméable l'emprunt et l'influence mutuels.

Il s'agit donc d'étudier cette évolution à l'œuvre à travers l'analyse de multiples néologismes (de forme et de sens, populaire et savant) et innovations lexicales dans les textes et discours par le biais du contact des langues. La focale sera plus particulièrement mise sur les pratiques langagières de la jeunesse arabe dans l'espace urbain libanais, syrien, égyptien et tunisien. Cela devrait permettre de saisir l'importance et le rôle de cette jeunesse dans l'évolution des pratiques langagières et son apport à la dynamique lexicale.

## Programme

### Inès Ben Rejeb

*Le parler jeune tunisien : entre graffitis et néologismes*

La présente étude tente d'interroger le parler jeune tunisien à partir de l'observation et de l'analyse de deux types de discours : le premier, emprunté à l'environnement graphique au sein de la sphère urbaine, regroupe des inscriptions murales variant de forme et de contenu en fonction de leur contexte de production ; le second correspond à des conduites langagières orales, relevant de situations d'échanges ordinaires (interactions entre groupes de pairs, parlures argotiques au quotidien). Notre travail tente d'explorer un nouveau terrain et de nouvelles formes d'expressions linguistiques dans un pays en pleine mutation sociale et politique. L'objectif de cette contribution est de saisir les différents modes d'appropriation de la langue chez les jeunes et de rendre compte des propriétés linguistiques et sémantiques des unités lexicales utilisées. Qu'elles soient orales ou écrites, ces pratiques langagières in vivo témoignent d'un renouveau discursif affranchi des contraintes normatives classiques.

### *Tunisian youth speech: between graffiti and neologisms*

The present study attempts to question Tunisian youth speech through the observation and analysis of two types of discourse: the first, borrowed from the graphic environment within the urban sphere, groups together wall inscriptions that vary in form and content according to the context of their production; the second corresponds to oral language behaviours, arising from situations of ordinary exchange (interactions between groups of peers, everyday slang speech). Our work attempts to explore a new domain and new forms of linguistic expression in a country undergoing social and political change. The aim of this contribution is to grasp the different modes of language appropriation among young people and to report on the linguistic and semantic properties of the lexical units used. Whether oral or written, these *in vivo* language practices bear witness to a discursive renewal freed from the classical normative constraints.

### **Salam Diab-Duranton**

#### *Néocodage et dynamique lexicale dans le discours protestataire*

Depuis les révoltes arabes, une dynamique langagière, patente et active, touchant l'arabe standard moderne (ASM) et les dialectes, s'est instaurée dans les textes et les discours. Les situations de violence et d'affrontement que connaissent les sociétés arabes depuis 2010 ont été le terreau fertile d'une créativité langagière. Les ruptures politiques entraînent des mutations dans les pratiques langagières du discours politique et général. Face à ce contexte d'extrême bouleversement quasi généralisé dans le monde arabe, l'arabe connaît des évolutions sans précédent.

La présente proposition s'insère dans le champ de la linguistique descriptive. Elle fait une large part au néocodage ainsi qu'à la collecte de néologismes ou d'expressions nées ou remodelées par les dynamiques populaires lors des révoltes arabes qui ont éclaté en 2010. Outre l'intérêt spécifique porté à plusieurs pays arabes, il en va d'une relecture des rapports entre arabe standard moderne et dialectes arabes, dans le champ du politique et du discours protestataire.

Le corpus d'étude est extrait de sources diverses et variées, allant de sites YouTube et de réseaux sociaux aux principaux ouvrages rédigés en arabe sur le discours protestataire.

#### *Neocoding and Lexical Dynamics in Protest Discourse*

Since the Arab revolts, a clear and active language dynamic affecting modern standard Arabic (MSA) and dialects, has been established in texts and speeches. The situations of violence and confrontation experienced by Arab societies since 2010 have been a fertile ground for linguistic creativity. Political ruptures led to changes in the language practices of political and general discourse. Faced with this context of extreme, almost generalized upheaval in the Arab world, Arabic is experiencing unprecedented changes.

This article falls within the field of descriptive linguistics. It constitutes a large part of the neocoding and collection of neologisms or expressions born or remodeled by the popular dynamics during the Arab revolts which broke out in 2010. In addition to the particular interest shown in several Arab countries, it is a matter of rereading the relationship between modern standard Arabic and Arabic dialects, in the field of politics and protest discourse.

The corpora of study are extracted from various and varied sources, ranging from YouTube sites and social networks to the main works written in Arabic on protest discourse.

### **Natalie Smrekar**

#### *L'innovation lexicale dans le discours politique chiite*

Cette communication vise à explorer l'innovation lexicale dans le discours chiite, en particulier la créativité lexicale dans les discours du Secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah. Son discours politique est riche en rhétorique et stratégies communicatives. Sa langue est chargée de références religieuses et historiques et est caractérisée par une richesse lexicale située entre contemporanéité et archaïsme, par une réactualisation morphologique

de l'arabe, et un usage stratégique de la variation linguistique arabe. Le *naħt* (télescopage ou mot-valise), qui, selon Diab-Duranton (2015), est un des quatre éléments permettant le développement lexical de l'arabe, constituera un sujet d'étude fort intéressant. Nous vous proposons comme exemple le néologisme *isrāṭīn*, formé à partir de : *Isrā'īl* et *Falaṣṭīn* (Israël et Palestine). La méthodologie prise en compte pour l'étude du corpus est empirique, suivant en cela quatre niveaux théorisés par Wodak & Meyer (2009) avec une approche qualitative et bimodale qui inclut l'analyse du texte et de la vidéo. L'originalité de cette étude réside dans l'approche linguistique, dans la mesure où elle ambitionne de s'interroger sur les signes linguistiques du discours selon une dimension situationnelle et interdiscursive (Charaudeau, 2005), et ce à travers une analyse lexicale.

#### *Lexical innovation in Shiite political discourse*

This paper aims to explore lexical innovation in Shiite discourse, in particular lexical creativity in Hezbollah Secretary General speech, Hassan Nasrallah. His political discourse is rich in rhetoric and communicative strategies. His language is full of religious and historical references and is characterised by a lexical richness between contemporaneity and archaism, by a morphological updating of Arabic, and a strategic use of Arabic linguistic variation. The *naħt* (porte-manteau word, or *mot-valise* in French), which, according to Diab-Duranton (2015), is one of the four elements allowing the lexical development of Arabic, will constitute a remarkably interesting subject of study. We could take as an example the neologism *isrāṭīn*, formed by: *Isrā'īl* and *Falaṣṭīn* (Israel and Palestine). The methodology considered for corpus study is empirical, following the four levels of analysis theorised by Wodak & Meyer (2009) with a qualitative and bimodal approach, which includes text and video analysis. Moreover, the originality of this paper lies in the linguistic approach, as far as it aims to question the linguistic signs of discourse according to a situational and inter-discursive dimension (Charaudeau, 2005) and this through a lexical analysis.

#### **Marie Varin**

##### *Dérivation et innovation graphique : le cas de la transcription d'un verbe dérivé dans une blague en parler syrien contemporain sur Internet*

Depuis le début de l'utilisation de masse d'Internet, des réseaux sociaux, et le début des révolutions arabes, certains types de discours, relevant habituellement du registre oral, se trouvent transcrits sur des supports numériques qui peuvent en modifier la physionomie. C'est le cas des blagues syriennes (*nokat ḥomṣiyye*) dont les habitants de la ville de Homs font l'objet depuis longtemps (Kalach, 2016 : 37-39). Les ressorts de cet humour étant basés sur un présupposé commun (la prétendue folie de l'habitant de Homs), ces blagues sont représentatives des usages en constante évolution de la variété syrienne contemporaine. Dans celle qui fera l'objet de notre communication (prise sur [www.eqrae.com](http://www.eqrae.com)), l'occurrence سَرَّع , de sens contextuel « il s'est dépêché, il a accéléré », pose un cas d'équivocité graphique et lexicale. Si innovation graphique il y a, elle tient dans le dédoublement de la deuxième radicale du verbe dont la gémiation se fait habituellement par une *šadda*, dédoublement qui peut être le fait soit d'une erreur typographique, soit du triplement performatif de cette radicale. Si innovation lexicale il y a, une forme II initialement factitive et transitive (dans ce paradigme dérivationnel, Baize-Robache, 2009 : 89), utilisée ici comme intensive intransitive (« faire très vite », Baize-Robache, 2009 : 88) remplacerait progressivement un verbe I intransitif (« être rapide ») ou une IV intransitive de sens adverbial (« faire vite », Baize-Robache, 2009 : 208), confirmant la tendance dialectale de disparition de cette dernière (Ejibadze, 2020 : 154-155).

##### *Derivation and graphic innovation: the case of the transcription of a derived verb in a joke in contemporary Syrian speech on the Internet*

Since the beginning of Internet mass usage, of social media and the emergence of Arab uprisings, many sorts of oral discourses have been transcribed on digital media that can change their morphology. We are dealing here with Syrian jokes

(*nokat ḥomṣiyye*) that Homs inhabitants have been the subject to for a long time (Kalach, 2016 : 37-39). The aspects of that kind of humour being based on a common prerequisite (Homs locals being reportedly mad), those jokes do represent constantly evolving usages of the contemporary Syrian vernacular. In the one on which our communication focuses (from [www.eqrae.com](http://www.eqrae.com)) the occurrence سررع contextualised as "he hurried up, he rushed", is a case in point of graphical and lexical ambiguity. In terms of graphical innovation, if any, it lies in the doubling of the second verb radical, the gemination of which is usually made by a *šadda*. This doubling can result from either a typo, or a performative tripling of this radical. A II form initially causative and transitive (in this derivational paradigm, Baize-Robache, 2009 : 89), used here as an intensive intransitive ("to do very fast", Baize-Robache, 2009 : 88) would gradually replace a non-derivative intransitive verb I ("to be quick") or an intransitive adverbial IV form ("to hurry", Baize-Robache, 2009 : 208), hereby confirming the dialectal trend of disappearance of the latter (Ejibadze, 2020 : 154-155).